



Méditation sur les Miracles Eucharistiques

Par Paulette Leblanc

1273-1280-Miracle d'OFFIDA

Offida est une petite ville italienne située au nord de Lanciano. Ce que l'on a coutume d'appeler le miracle d'Offida, se produisit en fait, à Lanciano. Ce miracle eut lieu en deux étapes, la première en 1273, et la seconde en 1280. Comme plusieurs autres miracles, notamment les miracles d'Altari et de Santarem, l'origine du miracle dit d'Offida, fut provoqué par le comportement sacrilège d'une femme et d'une sorcière. Voici ce qui se passa à Lanciano en 1273, histoire écrite dans un document de l'époque, un parchemin du Père Michel, prieur des moines Augustins d'Offida.

Ce document est donc contemporain des faits, mais, comme de nombreux autres en Italie, il fut perdu, ou détruit, à la fin du 19^{ème} siècle, quand les moines furent chassés de leur monastère. Heureusement le texte du Père Michel avait été copié et publié plusieurs fois auparavant, et, en 1778, un notaire, Giovanni Battista Doria en montra une copie authentique qu'il possédait. De plus, il existe de nombreux autres témoignages : des bulles papales dont celle de Boniface VIII en 1295 et celle de Sixte V en 1585, ainsi que des décrets épiscopaux, des statuts de la Commune et des fresques. Voici donc l'histoire du miracle dit d'Offida :

La vie d'un couple habitant à Lanciano était devenue très douloureuse en raison des disputes continuelles des deux conjoints : Giacomo Stagio et son épouse Ricciarella Stagio. Ricciarella, voulant retrouver l'affection de son mari alla trouver une sorcière de Lanciano qui lui conseilla un remède sacrilège :

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

- Va te procurer une hostie consacrée. Quand tu l'auras rapportée chez toi, tu la brûleras et tu mêleras sa cendre à la nourriture de ton époux. Et très vite, il redeviendra gentil, comme avant.

Ricciarella ne voulait pas se prêter à un tel sacrilège ; mais bientôt, désolée par de nouvelles scènes de ménage, elle finit par s'y résoudre. Elle alla communier, et, discrètement, elle glissa l'Hostie consacrée dans son mouchoir et rentra à la maison dès que la messe fut terminée. Et elle fit ce que la sorcière lui avait conseillé : elle choisit une tuile creuse afin de pouvoir recueillir les cendres, et elle alluma le feu sur lequel elle posa l'Hostie. Instantanément, l'Hostie se mit à saigner abondamment. Bouleversée, Ricciarella voulut jeter l'Hostie dans la braise, mais en vain. De plus, l'Hostie restée sur la tuile était devenue un morceau de chair sanglante... Ricciarella décida alors de se défaire de l'Hostie et de la tuile pleine de sang. Oui, mais comment faire et où les mettre ?

Ricciarella avait compris que l'Hostie avait saigné parce que Jésus y était vraiment présent. Elle voulut alors agir respectueusement avec elle. Elle choisit donc une très belle nappe et elle enveloppa la tuile pleine de sang et l'Hostie devenue chair. Puis elle enterra le tout dans le tas de fumier proche de l'étable, là où personne ne viendrait voir. Puis, elle passa le reste de la journée à pleurer de remords. Et le soir arriva ; c'est alors que se passa un événement totalement imprévisible.

C'était le soir, et le mari de Ricciarella rentra de son travail des champs, fatigué et affamé comme d'ordinaire. Il détela rapidement le mulet de sa charrette et le conduisit à l'étable pour lui donner à manger. Mais, curieusement, arrivé devant le tas de fumier, le mulet s'arrêta et refusa d'aller plus loin, malgré les menaces et les coups de bâton que Giacomo lui infligeait. Il avait aussi la tête bizarrement tournée vers le tas de fumier, comme s'il voyait quelque chose d'anormal. Giacomo continuait à hurler et à jurer, mais le mulet, au lieu de bouger et d'entrer dans l'étable, s'agenouilla, la tête toujours tournée vers le tas de fumier.

Au bout d'un moment, sous les coups toujours plus furieux de son maître, le mulet se leva et entra dans l'étable, mais son comportement restait étrange, car il marchait en regardant toujours le tas de fumier. Giacomo rentra chez lui et accusa son épouse d'avoir fait *"quelque sorcellerie dans l'étable qui empêchait le mulet d'y entrer."* Mais Ricciarella nia toute culpabilité.

Pendant sept ans, l'Hostie consacrée resta ensevelie dans le tas de fumier, et pendant sept ans, les animaux qui sortaient de l'étable ou y entraient, tournaient la tête vers le tas de fumier et l'inclinaient comme pour saluer quelque chose, ou quelqu'un. Enfin, rongée par le remords, Ricciarella alla confesser sa faute à un saint prêtre, le Père Giacomo Dellatevi, dans l'église de saint Augustin de Lanciano. Elle lui raconta en pleurant son

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

incroyable histoire et le remords qui la tenaillait depuis ce temps là. Le père Giacomo lui dit que Dieu pardonnait tout, même cet horrible sacrilège, mais qu'il fallait récupérer l'hostie consacrée, pour le cas où elle se trouverait encore où elle l'avait enfouie. En conséquence, il se rendit chez la femme et fouilla dans le tas de fumier, à l'endroit qu'elle lui indiquait. Et, avec stupeur et émotion, il découvrit la nappe brodée contenant encore la tuile tachée de sang et l'hostie devenue chair.

L'Hostie était là, intacte, blanche et propre comme si elle venait d'y être déposée. Pour éviter tout scandale le père Giacomo décida d'emporter très discrètement les reliques dans un autre couvent d'Augustins : celui d'Offida. Mais il voulait que les saintes reliques fussent honorées. Tout fut donc déposé dans l'église dédiée à sainte Marie-Madeleine. Et le Père Michel, supérieur du couvent, rédigea le récit de tous ces faits. Afin que ces saintes reliques fussent saintement honorées, il fit fabriquer à Venise un magnifique reliquaire en forme de croix, pour les y placer et les exposer dans l'église. Pour des raisons évidentes, et afin de respecter les époux dont le sacrilège fut à l'origine du miracle, seulement une partie de l'histoire du prodige fut révélée ; cela n'empêcha pas les pèlerinages à Offida de commencer.

Maintenant je dois vous révéler un autre prodige lié au miracle d'Offida. Selon une chronique ancienne, dans le but de faire fabriquer le reliquaire désiré chez l'un des meilleurs orfèvres connus dans la région, frère Michel et un confrère furent envoyés à Venise chez un orfèvre. Arrivés dans cette ville, ils firent promettre à l'orfèvre qu'il ne révélerait jamais ce qu'il verrait et déposerait dans le reliquaire. *"L'orfèvre allait prendre le ciboire avec l'Hostie miraculeuse, quand il fut saisi par une fièvre subite, et s'exclama :*

- *Que m'as-tu apporté, mon cher frère ?*

Le religieux lui demanda s'il était en péché mortel. L'orfèvre ayant répondu oui, se confessa. Sa fièvre disparut instantanément, et l'orfèvre put prendre le ciboire, en sortir l'Hostie, et la placer dans le reliquaire."

Le reliquaire contenant la nappe tachée de sang et celui contenant l'Hostie miraculeuse, furent exposés dans l'église Saint-Augustin à Offida. À Lanciano, la maison de Ricciarella a été transformée en une petite chapelle.

En 1973 le 8^{ème} centenaire du miracle a été solennellement célébré. Aujourd'hui, les reliques d'Offida sont toujours conservées dans l'église Saint Augustin, et le 3 mai de chaque année, jour de la fête de la Sainte Croix, les reliques sont exposées à la vénération solennelle des fidèles